



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

N'en jetez plus !



Venez à moi, [...]. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples [...] et vous trouverez le repos [...].

Évangile selon saint Matthieu, ch. 11, v. 28-29



Nous étions déjà prêts à nous précipiter vers Jésus afin de trouver le repos, et nous découvrons qu'il y a une condition : prendre son joug ! Comme si le poids de nos fardeaux ne suffisait pas ! N'en jetez plus !

Ce joug, c'est peut-être cette vie commune qui est le propre des disciples. On n'est pas disciple de Jésus tout seul. Il faut faire équipe. Il faut entrer en communion avec d'autres, ces frères et sœurs qu'on n'a pas choisis, dans la paroisse ou la communauté religieuse. On est capables de porter une mission ensemble, on est capables de se porter les uns les autres sur la route derrière le Christ. Signe prophétique dans une culture de l'autonomie et de l'individualisme. Il faut apprendre à aimer, dans la communauté. Ce n'est pas facile, même dans la vie religieuse ! Aimer Jésus, OK, mais me laisser aimer par lui au point d'aimer comme lui la sœur qui a le don de m'énerver chaque jour, ça, c'est autre chose ! Quel joug !

Le joug de l'Évangile, ce n'est rien d'autre que le commandement de Jésus : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. »* Il s'agit de se laisser aimer par Jésus afin d'aimer avec lui.

Le Christ est présent dans l'attelage qui porte le joug. Non seulement il porte avec nous la plus grosse part du poids du jour, mais il nous attend à la fin de la journée : « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. »** Qu'il vienne dans nos communautés, celui qui réunit nos communautés, le prince de la Paix !

* *Évangile selon saint Jean ch. 13, v. 34*

** *Apocalypse ch. 3, v.20*